

ENVIRONNEMENT

La Petite Camargue alsacienne a 40 ans

Créée en 1982, la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne a 40 ans cette année. Elle commence à donner les fruits d'un travail de gestion et de conservation au long cours tandis que se font jour de nouveaux défis, notamment climatiques.

Q u'est-ce que 40 ans dans la vie d'un arbre ? Pas grand-chose, enfin si on le laisse pousser. Et pour une réserve naturelle ? Pas grand-chose non plus, si l'on considère le temps que met un milieu naturel pour trouver son équilibre fonctionnel. 40 ans, c'est à peine le temps qu'il faut pour y parvenir, à fortiori lorsqu'il s'agit de sites qui ont perdu leur dynamique initiale. Que deviendrait une forêt rhénane sans le Rhin et ses crues, dont il a fallu l'absence pour que subsiste un peu de cette riche biodiversité, de ce biotope exceptionnel ?

La réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne, devenue nationale en 2006, fête ses 40 ans cette année (sachant que l'association de la Petite Camargue la célèbre il y a 6 ans), 40 ans : c'est ce qu'il aura fallu pour atteindre... les objectifs initiaux. « En effet, il était prévu, en 1982, de créer une réserve d'un millier d'hectares. On a pu commencer avec... 120, dont 60 de cultures intensives, rappelle le directeur de la réserve, Philippe Knibely. Une génération aura été nécessaire pour que le projet initial se réalise



Le secteur de la Petite Camargue alsacienne dans les années 50... et aujourd'hui. DR Geoportail

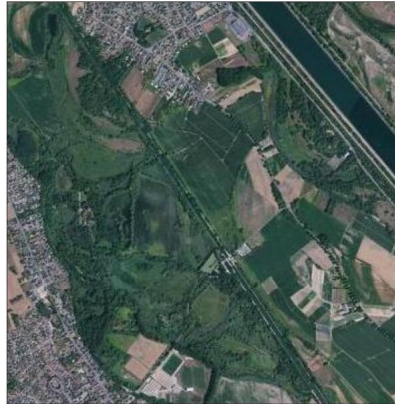
avec l'ajout de l'Île du Rhin qui nous a amenés à une surface de 904 ha. » 40 ans, c'est également le temps nécessaire pour que certaines espèces, comme le castor ou le balbuzard, refassent leur apparition, et à l'inverse pour que disparaissent les pylônes électriques devenus indésirables ici.

Faire de reliques un biotope fonctionnel

Aujourd'hui, on parle de cette réserve comme d'une évidence : « C'est notre poumon vert », insiste le maire de Blotzheim, Jean-Paul Meyer. « L'un de ses objectifs était de redonner de la place à la nature dans

un contexte compliqué : une forte urbanisation avec 800 000 habitants dans un rayon de 20 km et des reliques de milieux naturels », ajoute la conservatrice de la réserve, Léa Merckling. Mais il a d'abord fallu une dizaine d'années d'actions militantes pour faire accepter l'idée d'une réserve naturelle auprès de l'opinion publique.

Pour que la Petite Camargue devienne ce qu'elle est aujourd'hui, et atteigne une taille critique permettant le bon fonctionnement des milieux naturels, le premier enjeu a été la maîtrise du foncier, préalable à toute extension de la réserve. Cela a été rendu possible par l'engagement des communes limitro-



phes et par le choix d'une cogouvernance. « Sans cette gestion paritaire qui associe les associations, les communes, les scientifiques (notamment), nous n'y serions pas arrivés », note le directeur.

Pas de nature sous cloche

Le fait de mettre tout le monde autour de la table a été l'une des clés du succès de la réserve naturelle. Une autre clé a été le choix, non pas de mettre la nature sous cloche (à quelques exceptions près, qui ont par exemple permis à l'aloëtte de reprendre pied sur l'Île du Rhin, en des lieux que le pied de

l'homme ne foule plus), mais de privilégier une plurifonctionnalité de la forêt rhénane, ouverte à tous à condition de respecter la lourde réglementation mise en place pour protéger ce biotope sous la très attentive tutelle de l'État. Rappelons les trois piliers de la réserve : protéger, gérer, sensibiliser.

Pour ce dernier point, autre particularité de la Petite Camargue, elle dispose d'un CINE, Centre d'initiation à la nature et à l'environnement, qui a vu passer de nombreux enfants et classes de la région et représente un atout fort face à la déconnexion croissante de la société par rapport à la nature. Enfin la Petite Camargue alsacienne ne serait

Quelques repères

- À sa création en 1982, la Petite Camargue alsacienne était la première réserve naturelle protégée d'Alsace. C'est d'abord un marais qui est classé par un décret du Conseil d'État. Aujourd'hui, elle a une étendue de 904 hectares.
- Au XIX^e siècle, le site accueille la première pisciculture industrielle d'Europe, fondée en 1852.
- En 2006, l'île du Rhin (450 ha) entre dans le giron de la réserve. En 2015, elle prend sur cette île le plus grand chantier de renaturation d'Europe sur 150 hectares, à partir d'un champ de maïs.
- La réserve accueille depuis 1988 un centre de recherches dépendant de l'université de Bâle.
- 200 000 visiteurs fréquentent la réserve annuellement.
- Plus de 1000 bénévoles animent la réserve, avec des missions variées : baguage, construction d'observatoires, entretien des corridors écologiques...

pas ce qu'elle est sans sa pisciculture, aujourd'hui pleinement opérationnelle grâce à l'installation l'an dernier d'un système de stabulation lui permettant de s'adapter aux défis du réchauffement climatique. Car il va y en avoir...

Textes : Jean-François OTT

PLUS WEB Diaporama sur nos sites dna.fr et lalsace.fr

Faut-il (encore) étendre la réserve ?



La plantation de haies participe de la réalisation de trames vertes permettant de relier les milieux naturels entre eux. Photo L'Alsace/Sébastien SPITALERI

Avec 900 hectares, la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne a atteint sa taille critique, à partir de laquelle un milieu naturel devient résilient et parvient à maintenir sa biodiversité. Faut-il dans ce cas continuer son extension dans les décennies à venir ?

Une cathédrale dans le désert

Le principal enjeu, selon sa conservatrice Léa Merckling, n'est pas d'en faire une cathédrale au milieu du désert, mais de maintenir une connexion avec le reste du territoire. « Pour continuer à garder un rôle d'accueil des espèces, il faut des liaisons et un maillage. En théorie, 30 % du territoire devrait être protégé et relié pour que la biodiversité puisse être protégée. Nous n'enrons donc pas plus loin, mais nous veillerons à renforcer le lien entre la Petite Camargue et les autres milieux naturels de notre région. »

30 % du territoire, on en est encore loin. La réserve naturelle est pourtant considérée comme exemplaire pour avoir très tôt contribué à la mise en place de trames vertes et bleues dans le paysage de la région ludovicienne. Des initiatives communales ou intercommunales y participent. Le simple fait de planter des haies ou d'éviter de les détruire y participe également.



Un nouvel observatoire, l'Ochsenkopf, vient d'être inauguré sur l'Île du Rhin. Photo Daniel WERTHLE



Pour ses 40 ans, la Petite Camargue Alsacienne a édité un jeu de cartes postales très couleur locale. Photo DNA/J.-F.O

La Petite Camargue se camarguiera-t-elle ?

En cent ans, la température moyenne est passée de 9,9 à 12,20° à Bâle. Cela n'est pas près de s'arrêter. « Il faut prendre conscience que la Petite Camargue alsacienne peut évoluer, et qu'elle présentera un visage différent d'ici quarante ans : on sait, par exemple, que le chène vert, une essence méditerranéenne, va se propager en France, met en garde Léa Merckling. La réserve peut évoluer, mais elle doit rester un milieu d'accueil. » Peut-être ressemblera-t-elle davantage à sa grande sœur, la Camargue...

Des chênes verts dans la réserve ?

Alors que les équipes de gestion de la réserve s'efforcent de maintenir des milieux secs, leur préoccupation future pourrait être celle des milieux



Le nouvel équipement de stabulation de la pisciculture est une réponse directe aux nouvelles problématiques induites par le réchauffement climatique. Archives L'Alsace/Romain GASCON

humides, pourtant très présents, sachant qu'il pourrait être envisagé de surcreuser les points d'eau, si le besoin venait à se faire sentir. La question du régime du Rhin est cruciale : sera-t-il encore sujet aux

crues ? Quelle influence auront-elles ? Comment évoluera la nappe phréatique ? Très prochainement, la réserve naturelle devra faire approuver par l'État son plan de gestion, avec une liste d'actions à réaliser

dans les dix prochaines années. Le problème, c'est que l'évolution du climat rendra peut-être nécessaire leur modification. Difficile de se projeter, les boules de cristal, ça ne fonctionne pas pour l'environnement...

La Petite Camargue alsacienne participe avec cinq autres sites pilotes au programme « Life Natur'Adapt », coordonné par Réserves Naturelles de France pour mettre en place des outils permettant d'élaborer des diagnostics de vulnérabilité face au changement climatique et animer un réseau d'experts de l'adaptation dans les espaces naturels. « Cela nous permettra de rester vigilants sur les modifications à entreprendre », assure la conservatrice de la réserve naturelle. Et de réécrire l'histoire, le cas échéant.